

Sauver nos otages par le Rabbin Mikael Journo

Avec une émotion profonde, nous exprimons notre gratitude envers Hachem et saluons les forces de défense d'Israël pour avoir sauvé une vie précieuse, celle d'une jeune fille de notre peuple, en la libérant des mains des terroristes sanguinaires de Gaza.

C'est avec une confiance profonde en le Dieu d'Israël et en l'armée de défense d'Israël que l'espoir du peuple juif dans le monde entier et en Israël se réalise. Nous sommes convaincus que l'État d'Israël et l'armée d'Israël feront tout en leur pouvoir pour libérer tous les otages.

Leur dévouement et leur détermination sont une source d'inspiration et une lueur d'espoir dans ce monde. Leurs actions reflètent parfaitement l'enseignement de nos maîtres : « Qui sauve une vie, sauve le monde. »

C'est avec cette foi inébranlable que nous prions pour la libération de tous les otages, avec l'aide de Dieu, espérant leur libération prochaine. Amen.

En effet, plus de 230 otages, parmi lesquels des hommes, des femmes, des enfants, et même des nourrissons, sont actuellement retenus en otage à Gaza. Cette situation tragique, sans précédent dans l'histoire de l'humanité par son ampleur, nous encourage à méditer sur les enseignements du judaïsme.

C'est un sujet que le peuple juif connaît que trop bien, ayant traversé de telles épreuves au cours de son histoire.

Dans la tradition juive, l'importance du "Pidyon Shvuyim" (rachat des captifs) est incontestable. C'est une Mitsva essentielle, un commandement religieux fondamental, soulignant l'obligation morale et religieuse de tout faire pour libérer nos otages. Nos sœurs, frères, et enfants endurent des souffrances indicibles, et leurs vies sont entre les mains de terroristes sanguinaires.

Le Talmud de Baba Batra (8b) va même jusqu'à affirmer que la captivité est pire que la mort par inanition.

Nos maîtres de la Halakha autorisent que, si la communauté n'a pas les moyens de payer une rançon, on puisse permettre la vente d'un rouleau de la Torah pour récolter les fonds nécessaires à leur libération.

Cependant, il est essentiel de garder à l'esprit que, malgré cette obligation, les rabbins ont toujours mis en garde contre tout ce qui pourrait encourager le cercle vicieux et infernal du jeu des terroristes, car cela mettrait d'autres vies en danger et encouragerait ainsi le terrorisme. La proposition des terroristes d'échanger des vies innocentes contre des milliers de terroristes emprisonnés s'inscrit dans ce cercle vicieux. Et, l'histoire l'a montré, cela ne fait que conduire à de nouvelles tragédies.

Ces précautions nous rappellent l'histoire du Maharam de Rothenburg en 1286. Ce grand rabbin a refusé que sa propre communauté juive le rachète, de peur que cela n'incite les autorités à

multiplier les enlèvements et les demandes de rançon. Il est resté en captivité pendant sept longues années, et c'est là qu'il a finalement perdu la vie, demeurant fidèle à sa conviction que son propre rachat pourrait avoir des conséquences dommageables sur le peuple juif. Son corps fut restitué en 1306. La communauté juive allemande a économisé pendant 14 ans afin de payer la rançon exigée par l'empereur Rodolphe 1er de Habsbourg pour la restitution du corps.

Le judaïsme enseigne l'importance du rachat des captifs et encourage toutes les mesures diplomatiques et militaires permettant leur libération immédiate, tout en mettant en garde contre les actions hâtives, afin de prévenir des retombées dangereuses. Cette approche complexe reflète les dilemmes moraux qui se posent aujourd'hui en Israël.